

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 83 (2021)
Heft: 5

Rubrik: ASETA

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



2x non dans les urnes

Le 13 juin 2021, l'agriculture et la filière alimentaire suisse seront confrontées à des enjeux de taille. Nous ne pourrons éviter le pire qu'en nous mobilisant massivement!

Werner Salzmann

Le 13 juin prochain, le peuple suisse se prononcera sur les deux initiatives, dites «agricoles» ou «sur les produits phytosanitaires». Pour mieux refléter leur contenu, elles devraient porter les titres d'initiatives «sur l'importation de denrées alimentaires» (et non «pour une eau potable propre») et «faim» (au lieu de «pour une Suisse libre de pesticides»). Ces projets abordent certes des thèmes qu'il est légitime de débattre, mais ils sont tout sauf concluants. Ils sont néanmoins déterminants pour l'agriculture suisse. Leur acceptation aurait en outre des conséquences négatives bien au-delà de ce secteur. L'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture (ASETA) s'associe à la campagne menée par l'Union suisse des paysans (USP) et la soutient. Mais cela ne suffit pas, et la mobilisation de chacun d'entre nous est nécessaire.

Mobilisation

Nous sommes tous mobilisés: assurez-vous que vos proches, vos voisins, vos collègues et toutes vos connaissances exercent leur droit de vote, se rendent aux urnes et répondent à ces deux propositions par un «Non». Le résultat du scrutin dépend de cette mobilisation.

Les paysans: des ambassadeurs

Il est en outre primordial d'être présent dans les médias avec des lettres de lecteurs, jusqu'à la dernière minute qui précède la fermeture des bureaux de vote. On recourra aussi bien aux médias traditionnels que sociaux, par exemple Facebook, Instagram et Twitter. Pour convaincre les citoyens, on doit trouver les bons arguments, parmi ceux, nombreux et rationnels,



qui existent contre ces deux initiatives. Les premiers concernés par les mesures proposées, les familles paysannes, les agricultrices et les agriculteurs, sont les ambassadeurs les plus crédibles et les interlocuteurs les mieux placés pour donner leur point de vue!

Adoptez un ton courtois, mais utilisez une argumentation irréfutable!

Ne pas se monter les uns contre les autres

Différents médias, la télévision suisse en particulier, s'efforcent infatigablement, avec des arguments peu fondés, voire totalement faux, de faire triompher les deux initiatives. On essaie encore et toujours de semer la zizanie entre les agriculteurs bios et conventionnels, d'opposer de façon quasiment manichéenne les «bons» et les «méchants». On passe sous silence le fait que les exploitations biologiques subiraient elles aussi des effets négatifs.

Ne nous laissons pas monter les uns contre les autres. Les deux modes de production ont leur raison d'être.

Nourriture saine, suffisante et variée

Les 8 millions d'habitants de la Suisse et les 8 milliards d'humains sur la planète veulent avoir accès à une nourriture saine, suffisante et variée, alors que la surface agricole utile tend à diminuer. Pour y parvenir, le recours aux produits phytosanitaires est nécessaire, prétendre le contraire est faire preuve d'égoïsme ou adopter une attitude sélective. Les équipements agricoles actuels sont en mesure d'appliquer les produits phytosanitaires de manière ciblée. Les pulvérisateurs sont régulièrement testés afin d'assurer qu'ils fonctionnent correctement. Les quantités épandues de produits phytosanitaires n'ont cessé de se réduire ces dernières années, et des solutions alternatives sont constamment éprouvées sur le terrain. Les initiatives sur «l'eau potable» et «les pesticides» réduiraient toutefois ces progrès et déplaceraient le problème à l'étranger.

Conclusion

Les initiatives extrêmes pour une eau potable propre et pour une Suisse sans pesticides de synthèse manquent leur objectif. Elles compromettent la production locale et auraient pour conséquence le renchérissement des denrées alimentaires pour tous! L'environnement ne bénéficierait pas non plus des effets positifs espérés par leurs auteurs, bien au contraire. Si elles étaient acceptées, la Suisse dépendrait davantage de l'Europe pour tous les produits agricoles. Le taux d'autoapprovisionnement baisserait, et se situerait entre 30 et 40% selon la denrée. Aucun pays au monde ne peut se saboter ainsi et compromettre à la fois sa production et sa subsistance. ■

